



Prêter main-forte : Le capitaine Shawn Courty, du 2^e bataillon, du Royal Canadian Regiment aide un jeune garçon à effectuer un premier tir au panier. Ce panier a été installé par les soldats à un orphelinat de la capitale haïtienne, Port-au-Prince, en juin 2004. La présence du régiment faisait partie de la contribution canadienne à la mission de stabilisation des Nations Unies en Haïti.

à l'activité politique. « Ce rôle est tout naturel pour nous, souligne M. Boehm. »

Le Canada estime que ces questions revêtent une importance toute particulière pour la région, car la démocratie est indispensable à la croissance économique. D'ailleurs, le thème du dernier Sommet des Amériques, à savoir « Créer des emplois pour lutter contre la pauvreté et renforcer la gouvernance démocratique », est l'expression même de cette réalité.

Sous le signe du commerce

Le Canada est appelé à jouer un rôle de conciliation de plus en plus prépondérant dans la région, notamment en raison de l'impasse dans laquelle se trouve le projet de Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) depuis le dernier Sommet. Or, le Canada a pris le ferme engagement de veiller à la réussite de la ZLEA se fondant sur le principe selon lequel un commerce libre et équitable favoriserait la réduction de la pauvreté et lui permettrait de tirer parti de son immense territoire pour livrer concurrence sur les marchés mondiaux, créant ainsi des emplois au pays. Une fois les divergences aplanies, le continent américain pourrait bien s'imposer comme le premier bloc économique mondial.

Au cours du Sommet, 29 pays se sont dits favorables à la relance des négociations sur la ZLEA, tandis que quatre autres ont dit estimer que la conjoncture actuelle n'était pas propice à la libéralisation des échanges. Enfin, un pays a rejeté en bloc ce projet : le Venezuela a plaidé en faveur d'une contre-stratégie, qui consiste à mettre l'accent uniquement sur la coopération entre les pays d'Amérique du Sud.

Pour Ricardo Grinspun, professeur d'économie d'origine chilienne au Centre de recherche sur l'Amérique latine et les Caraïbes de l'Université York, à Toronto, « l'Amérique latine nécessite des stratégies axées sur le développement humain, les marchés intérieurs et les capacités nationales. [...] La finance et les marchés internationaux jouent certes un rôle à cet égard, mais ils ne sauraient être des fins en soi. »

Un chroniqueur influent du *Miami Herald*, M. Andres Oppenheimer, souscrit quant à lui fermement à l'idée d'une ZLEA. « À l'heure actuelle, la Chine, l'Inde et les pays d'Europe orientale mènent probablement la plus grande campagne de réduction de la pauvreté dans l'histoire de l'humanité, affirme-t-il, et cela, en grande partie en raison de leur ouverture au commerce international. »

Le Brésil, un pays émergent d'une importance prioritaire

Si la coopération multilatérale revêt une importance cruciale sur le continent, les relations du Canada avec certains pays de la région s'avèrent également essentielles. À cet égard, nos relations avec le Brésil figurent en tête des priorités, d'autant que la population et le PIB de ce nouveau géant sont équivalents à la moitié de ceux de l'ensemble de l'Amérique du Sud. Par ailleurs, ce pays fait partie des priorités énoncées dans l'*Énoncé de politique internationale du Canada* (EPI) publié récemment.

« Le Brésil est un acteur important, avisé et influent sur la scène multilatérale, qu'il s'agisse des négociations commerciales internationales, en qualité de dirigeant du Groupe des 20 (G20), ou des opérations de maintien de la paix des Nations Unies », souligne pour sa part M^{me} Florencia Jubany, analyste principale des politiques à la Fondation canadienne pour les Amériques (FOCAL), à Ottawa. « Le Brésil joue en outre un rôle central dans les Amériques et, sur de nombreux points, sa politique étrangère converge avec celle du Canada. »

Selon Jamal Khokhar, directeur général, Amérique latine et Caraïbes, à AEC, le Canada et le Brésil « font non seulement partie du même continent, mais ils partagent aussi les mêmes objectifs et priorités, et surtout les mêmes valeurs ». À ce titre, ils sont l'un pour l'autre des partenaires tout indiqués, ajoute-t-il. « Notre monde se caractérise par l'émergence de nouvelles puissances, et le Brésil est l'une d'elles. Le Canada voit d'un bon œil le rôle de premier plan joué par le Brésil et estime que celui-ci peut apporter une contribution utile en Amérique. »

Le Brésil est le moteur de l'intégration de l'Amérique du Sud, outre ses qualités de médiateur, essentielles en ce qui concerne les difficultés économiques de certains de ses voisins de la région andine (Bolivie, Équateur) et les risques de troubles politiques dans ces pays.

Quartier latin

Pour leur part, les Brésiliens apprécient également la qualité de l'enseignement dispensé dans les établissements canadiens. C'est ainsi que le Canada est la première destination étrangère pour les étudiants brésiliens, auxquels se joignent de plus en plus de jeunes de pays comme la Colombie, le Venezuela ou l'Argentine.